

aiant cognoiffance des bois, & courans auffi bien que le reste des Sauuages, ils les redouteroiēt pl⁹ que les François mefmes, & ainfi nous garderions avec nos armes la bourgade des Hurons & eux par leurs courfes donneroient la chaffe [209 i.e., 205] ou du moins d'effcouireroient les ennemis.

Quiconque pefera folidement ces raifons concluëra qu'il faut entierement s'efforcer & n'efpa[r]gner aucune despenfe pour dreffer pres de nous vne bourgade de Hurons. Ceux que nous auons y font defia bien difpofés par la grace de nostre Seigneur. Voicy vn autre traict de leur affection.

Comme les vaiſſeaux font arriüés fort tard, la trauerſe aiant eſté longue & faſcheuſe ceſte année, les viures nous manquans, nous eſtions bien en peine ce que nous ferions de ces pauures enfans. Je demandai fur ce point l'aduis de Monſieur de Montmagni notre Gouverneur. I'honore ſon courage, il me repartit qu'aiât eu tât de peine d'auoir ces ieunes gens qu'il ne croioit pas que nous euſſions le cœur de les renuoier, puis qu'ils ſe cõportoiēt ſi biē. C'eſt à faire à ſouffrir, diſoit-il, & a eſpargner quelque choſe de vos viures & des noſtres. Il cognoit biē l'importans de ce Seminaire pour la gloire de nostre Seigneur, & pour le commerce de ces Meſſieurs. Aiant rapporté ceſte reſponſe ſi ſage à nos Seminaristes, le plus aagé dit là deſſus; voilà qui va bien, c'eufſt eſté vn grand mal de nous renuoier en nostre païs, car jaçoit que nous euſſions pris reſolution de demeurer [210 i.e., 206] avec *Echon* c'eſt le P. Brebeuf, & avec Antoine, c'eſt le Pere Daniel, s'il remõtoit là haut; ſi eſt-ce qu'il vaut bien mieux vn peu ſouffrir ç'à [*ſc.* çà] bas que de retourner dans de ſi grands dangers.